

à me faire croire qu'ils y ont trouvé quelque mérite... (1) »

La lettre du duc de Roquelaure, lieutenant-général de la province, datée de Montpellier, le 23 janvier 1719, se trouve dans le recueil des *Lettres à Gacon* et sent un peu le grand seigneur. Dans le tome III^e des *Œuvres* inédites du poète on peut voir la lettre qu'il avait écrite au duc. Elle est suivie d'une autre lettre à l'archevêque de Narbonne et sur la même matière. Je dois dire que les inscriptions proposées par Gacon sont pitoyables.

Le 16 décembre 1717, le frère de Gacon lui écrivait :

« Monsieur notre prévôt des marchands vous demande un plaisir qui lui tient fort à cœur : c'est un prologue pour chanter en présence de Monsieur le marquis d'Halincour, qui sera ici dans le carnaval à son retour de Hongrie et d'Italie. Comme il y a peu de chose à dire de ce jeune seigneur, vos vers rouleront sur le chef de la maison et sur son affection pour la ville de Lyon, en faveur de laquelle il vient de se départir de cinquante mille livres de rente. Vous saurez à Paris le détail de cette générosité. Il n'est pas besoin que l'ouvrage soit long, ni qu'il y entre beaucoup de personnages.... »

Quand Cholier reçut le travail de Gacon il lui répondit (23 février 1718) :

« M. votre frère vous a renvoyé, Monsieur, les vers que vous avez faits pour la petite fête que nous destinons pour M. le marquis d'Halincour, pour vous prier de les donner à M. Campras pour les mettre en musique et pour vous concerter ensemble. Nous espérons de les avoir dans le 15^e de mars ; il faut bien ce temps-là pour préparer les auteurs... »

Le 3 avril 1718, lettre du frère de Gacon ;

« Je vous écris, Monsieur mon très cher frère, de chez M. le prévôt des marchands qui est content à merveille de ce que vous avez fait pour M. le marquis d'Halincour, et comme il souhaiterait de le faire imprimer, il croit que le titre de

(1) *Œuvres inédites de Gacon*, tome III.